

Communiqué de presse du 16 mars 2010

L'Institut Friedrich Miescher fête ses 40 ans!

L'Institut Friedrich Miescher de la Fondation Novartis pour la recherche fête aujourd'hui ses 40 ans d'existence. 40 ans d'excellence en recherche fondamentale biomédicale, 40 ans d'engagement pour la formation des jeunes chercheurs et surtout 40 ans d'enthousiasme dans l'application des connaissances pour le plus grand bien des patients. Il se montre aujourd'hui dynamique et particulièrement bien paré pour l'avenir: Le FMI n'a jamais autant publié et sa recherche n'a jamais été aussi performante qu'actuellement.

Dès sa création en 1970 à l'initiative des deux sociétés suisses Ciba et Geigy, l'une des principales missions de l'Institut Friedrich Miescher était d'assurer la liaison entre une recherche fondamentale d'excellence dans le domaine biomédical et l'industrie pharmaceutique. Aujourd'hui, 40 ans plus tard, cette fonction de passerelle est encore l'une des grandes forces de l'institut. Toutefois, seul le positionnement de l'institut lui-même à la pointe de la recherche biomédicale lui permet comme par le passé s'acquitter de cette mission.

Une recherche fondamentale d'excellence dans le domaine biomédical

La renommée du FMI s'est établie très tôt grâce à des inventions telles que le western blot, une méthode permettant de mettre en évidence et d'identifier les protéines. De 1980 à 2003, ses activités se sont concentrées sur la génétique végétale et ont été à l'origine de technologies d'avant-garde de portée internationale dans le domaine de la transgénèse végétale.

Dans le même temps, le FMI progressait de manière décisive dans la recherche sur le cancer. Diverses avancées de l'institut ont pu être mises à profit par Novartis pour améliorer la situation des patients. Ainsi, les recherches fondamentales du FMI sur les protéines kinases ont été à l'origine du Glivec®, médicament anticancéreux mis sur le marché en 2003 par Novartis. De même, les résultats de l'institut sur la protéine mTOR et sur les voies de signalisation dans lesquelles elle est impliquée ont été déterminants pour le développement de l'Afinitor®, un médicament de Novartis utilisé dans le traitement du carcinome rénal. En dehors de la recherche sur le cancer, le FMI se distingue également au niveau international dans le domaine de la neurobiologie et de l'épigénétique. Des chercheurs de l'institut ont fortement contribué ces dernières années à une meilleure compréhension des états d'anxiété et des processus de la vision. Au delà de ces activités, le FMI travaille à l'élaboration de technologies de pointe et à leurs applications, allant de la microscopie quantitative au décryptage de la structure des „machines moléculaires » au sein des cellules en passant par les analyses les plus complexes de l'expression génique à l'échelle du génome.

Plus de 300 doctorants et doctorantes formés

Au cours de ses 40 ans d'existence, le FMI a permis la formation de plus de 300 doctorants et doctorantes. Nombre d'entre eux ont pu occuper un poste élevé dans l'industrie pharmaceutique ou dans la recherche universitaire dès l'achèvement de leur formation. Rares sont en Suisse les instituts du domaine des sciences de la vie à ne pas compter un ancien doctorant du FMI dans leurs rangs.

A l'heure actuelle, le FMI occupe près de 320 personnes. Plus de la moitié sont des chercheurs en formation doctorale ou post-doctorale en provenance de près de 30 pays différents. „Nous nous consacrons depuis toujours à la formation des jeunes chercheurs; ils portent un regard neuf sur les sujets à traiter, se montrent souvent très novateurs et sont particulièrement assidus. Ces trois aptitudes sont très importantes pour la recherche fondamentale et assurent en partie notre succès, " déclare Susan Gasser, directrice du FMI.

Sandra Ziegler Handschin
Communications
Maulbeerstrasse 66
CH-4058 Basel

T +41 61 696 15 39
F +41 61 697 39 76

sandra.ziegler@fmi.ch
www.fmi.ch



Le FMI, un système qui fonctionne

Le FMI présente les meilleurs atouts pour affronter l'avenir: La qualité de ses recherches et de ses publications n'a jamais été aussi élevée que ces dernières années. Ce positionnement de pointe a ainsi permis à l'institut d'attirer de jeunes directeurs de recherche des établissements les plus renommés au monde comme les universités de Harvard, de Yale et de Columbia ou l'Institut Max Planck. Si l'on en croit le Citation Index, qui donne une évaluation de l'impact des publications scientifiques d'une institution, le petit FMI n'a rien à envier aux grandes universités suisses ou même à l'ETH de Zurich, bien au contraire.

La majeure partie du budget annuel du FMI est encore couvert par la Fondation Novartis pour la recherche. En complément, le FMI se finance à hauteur d'environ 8 millions par an grâce à des fonds obtenus de haute lutte auprès d'organismes publics comme la Commission européenne ou le Fonds national suisse. Ces fonds comportent actuellement cinq prix d'excellence de l'Union européenne que se disputent chaque année les meilleurs éléments de la recherche européenne.

Même s'il a maintes fois été déclaré obsolète, le modèle de fonctionnement choisi par le FMI - celui d'un institut de recherche à la charnière entre recherche fondamentale et développement pharmaceutique - est garant de succès pour la pratique d'une recherche fondamentale de haut niveau dans le domaine biomédical. "La recherche industrielle ne peut aborder tous les aspects traités par la recherche fondamentale. Il est donc primordial d'assurer une liaison efficace entre industrie pharmaceutique et recherche académique. Et c'est de cette mission que le FMI s'acquitte avec grand succès depuis maintenant 40 ans," déclare Paul Herrling, Head Novartis Institutes for Developing World Medical Research.

Photos:

© FMI; utilisation gratuite et strictement réservée à l'illustration d'une information sur ce communiqué de presse.

Contacts

Sandra Ziegler Handschin, 061 696 15 39 ou 079 569 41 62, sandra.ziegler@fmi.ch

A propos du FMI

Situé à Bâle, l'Institut Friedrich Miescher (FMI) est un centre de renommée mondiale pour la recherche fondamentale dans le domaine biomédical. Créé en 1970 par deux entreprises pharmaceutiques bâloises, il fait aujourd'hui partie de la **Fondation Novartis pour la recherche (Novartis Forschungsstiftung)**. Ses principaux domaines d'activité sont la neurobiologie, le contrôle de la croissance et les voies de signalisation, et l'épigénétique. Le FMI occupe actuellement près de 320 personnes. Il joue également un rôle très actif dans la formation et le perfectionnement des chercheurs: ses programmes de formation doctorale et post-doctorale sont parmi les meilleurs au monde. Le FMI est d'autre part rattaché à l'université de Bâle. Dirigé depuis 2004 par le professeur Susan Gasser, l'Institut Friedrich Miescher fête ses 40 ans cette année.